

pas de tunnel sous la Manche, tant mieux ?

Vu de Calais, l'arrêt des travaux du tunnel sous la Manche n'arrache certes pas des larmes. C'est que, même si les choses ne sont pas si simples au plan économique, global, l'abandon d'une entreprise « poudre aux yeux » pourra contribuer à mieux faire comprendre, sur place, la réalité de la politique du patronat et du pouvoir.

Quand ils ont appris que « **le tunnel, c'était fini** », les patrons du port de Calais ont sablé le Champagne. On les comprend ; ils avaient eu tellement peur que leur petit trafic — extrêmement rentable — ne s'arrête : grâce aux taxes perçues sur les transits, la Chambre de Commerce de Calais est l'une des plus riches de France.

Par contre, les capitalistes locaux et la droite dans son ensemble ont crié au coup de poignard dans le dos.

Au café du Commerce : peu de réaction, mises à part quelques flambées de racisme « au moins, on va pas être infesté par les bougnoules » et la résurgence d'une anglophobie toujours en honneur par ici.

Du côté des travailleurs, une certaine indifférence. Il n'y a pas lieu de pavoiser, ne serait-ce qu'en pensent les ouvriers du chantier réduits au chômage par l'interruption des travaux ; il n'y a tout de même pas de motifs à se lamenter parce qu'une baudruche vient de crever.

Le tunnel, en effet, c'était l'attrape-nigaud qui, pendant 5 ans, aura permis de faire lanterner la population du littoral. Depuis 5 ans, à chaque requête, à chaque proposition pour relever une économie moribonde, une seule réponse : « **Patientez, vous aurez bientôt le tunnel** ». Eh allez donc ! Dieu sauve la reine et vive la république. L'avenir s'annonçait paradisiaque.

Le présent, lui n'est pas rose du tout. Calais, avec ses 75 000 habitants, compte 3 200 demandeurs d'emplois et autant d'habitants qui, chaque jour, doivent aller travailler travailler à Dunkerque. Chaque mois est marqué par la fermeture d'une nouvelle entreprise. Calais, c'est une ville sous-équipée dans tous les domaines

Or, le tunnel n'aurait rien arrangé. Il aurait servi quelques grands intérêts privés, qui seront d'ailleurs largement indemnisés. Ce ne sera pas le cas des agriculteurs du littoral dont les exploitations ont été gravement endommagées par les travaux.

Calais, déjà mis à l'écart du grand axe industriel

régional ne l'aurait été que davantage et n'aurait bénéficié que de manière infime des « retombées » du tunnel. On ne voit pas pourquoi, par exemple, les transitaires y auraient fait halte puisqu'actuellement ils ne le font pas, alors qu'ils sont contraints de traverser la ville pour rejoindre ou quitter le port.

Quant à l'espérance d'une éventuelle implantation industrielle anglaise, elle tient de la candeur. Les patrons anglais désireux de s'installer sur le littoral sont effectivement intéressés par une main d'oeuvre à meilleur marché, des avantages fiscaux, la diminution du coût des transports pour les produits vendus sur le continent. Ils ont, de plus, une préférence naturelle à polluer les côtes françaises plutôt que les rivages britanniques.

Le tunnel n'aurait rien changé à un tel état d'esprit. C'est pourquoi, sans épouser — loin s'en faut — la jubilation des patrons du port, l'union locale CFDT n'a pas craint de déclarer : « **pas de tunnel, tant mieux !** ». Car, avec ou sans tunnel, la situation reste la même. Simplement, par suite d'illusions savamment entretenues, la population aura été plus facilement démobilisée, de graves retards auront été pris en matière d'urbanisme et d'infrastructures ; aucun moyen de redressement économique n'aura été élaboré.

Maintenant, au moins, les habitants du Calais savent à quoi s'en tenir. On ne peut plus leur cacher qu'ils sont les sacrifiés d'une politique industria-lo-portuaire ayant tout misé sur le développement de Dunkerque, que rien par exemple n'a été mis en place pour prendre le relais de l'industrie de la dentelle naguère prépondérante et aujourd'hui à l'agonie.

On peut encore raconter que Calais est le premier port français pour le nombre de passagers (à votre bonne santé Messieurs de la chambre de Commerce !) que Calais est « la porte de l'Europe. ». Pour leur part, les travailleurs, calaisiens n'ont plus de doute à avoir : ils sont bel et bien mis à la porte.

Fabrice Clément □